

JOURNAL NATUREL

automne 2019

BELLE MA
L'AFFAIRE DE CHACUN
VILLE

ATELIER RÉCUP

INITIATION IMPRIMANTE 3D

L'ATELIER DES POSSIBLES


Fontenay








Les coquelicots résistants

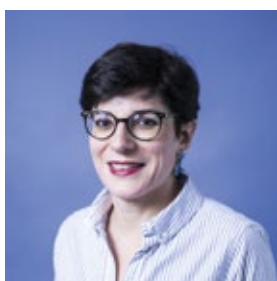
*« Pesticide et autre herbicide,
Nous on sait bien qu’c’est du suicide,
La menace ne marchera pas,
Cont’les poisons on se battra,
On ne fait vraiment de tort à personne
En n’écoutant pas ce qu’ils nous clairoignent... ».*

Sur l’esplanade de l’hôtel de ville, un chœur vaillant de coquelicots entonne sous un ciel chargé une version écologisée de *La Mauvaise réputation*, de Georges Brassens. Chaque premier vendredi du mois, à 18h30, des Fontenaysiens se donnent rendez-vous devant la mairie où ils discutent, chantent, scandent, à l’appel de l’association Nous voulons des coquelicots. Ils sont une vingtaine ce soir-là, la fleur rouge en tissu au revers de la veste, surpris de se retrouver aussi nombreux à braver la météo. Des milliers comme eux, partout en France, accomplissent ce geste pour l’interdiction de tous les pesticides de synthèse. Ils font vivre un appel national lancé, en septembre 2018, par une quinzaine de personnes issues de la société civile. Parmi celles-ci, Fabrice Nicolino. Ce journaliste auteur d’enquêtes où il pourfend une agriculture basée sur l’utilisation sans fin des produits chimiques et les industries qui les produisent sans conscience, est un acteur majeur de ce mouvement citoyen. Il était venu à Fontenay faire une conférence sur le sujet, en mars dernier, à l’initiative de la librairie Mot à mot, des associations Henri-Pézerat et Bulles de vie. L’appel dresse un constat implacable : *« Les pesticides sont des poisons qui détruisent tout ce qui est vivant. Ils sont dans l’eau de pluie, dans la rosée du matin, dans le nectar des fleurs et l’estomac des abeilles, dans le cordon ombilical des nouveau-nés, dans le nid des oiseaux, dans le lait des mères, dans les pommes et les cerises. Les pesticides sont une tragédie pour la santé. Ils provoquent des cancers, des maladies de Parkinson, des troubles psychomoteurs chez les enfants, des infertilités, des malformations à la naissance. L’exposition aux pesticides est sous-estimée par un système devenu fou, qui a choisi la fuite en avant »*, peut-on y lire. En France à cause d’eux, le tiers des oiseaux a disparu en quinze ans, la moitié des papillons en vingt ans, les abeilles et les pollinisateurs meurent par milliards. Les fleurs sauvages disparaissent sous les assauts du glyphosate et autres molécules chimique. Le mouvement exige de nos gouvernants de vrais actes. Le premier est d’interdire immédiatement tous les pesticides de synthèse en France. Au début de l’été l’appel avait déjà été signé par plus de 750 000 personnes. Le mouvement n’a pas fini de fleurir et d’essaimer.  FRÉDÉRIC LOMBARD

SOMMAIRE

 entre chien et loup 3 Les coquelicots résistants  l'écho du geai 5 Moins vite et plus sûr 6 Des jardiniers en herbe 6 Sauts de puce	7 PRESSE-CITRON: Entretien notre ville  l'effet papillon 8 > 9 Aider les autres 10 Les bons gestes  en direct de la ruche 11 > 13 Économie circulaire	 les castors associés 14 La solidarité a du réseau 15 Composter, c'est facile! 15 Favoriser la marche et le vélo  tête de linotte 16 Faire un cerf-volant
---	--	--

LA PENSÉE DU JOUR



Fabienne Lelu

Voici venu l'automne et bientôt le rendez-vous annuel de la Conférence des Parties (COP). La COP 25 se tiendra au Chili du 11 au 22 novembre. Les COP se succèdent année après année sans que les efforts des pays soient à la hauteur. Nous nous dirigeons vers une augmentation de la température de 3,2°C d'ici la fin du siècle. La COP 21 de 2015 avait fixé au maximum 2°C. Les effets se font déjà bien ressentir comme les épisodes de canicule de cet été. Ce slogan brandit par une jeune femme lors des nombreux rassemblements de la jeunesse pour le climat auxquels nos jeunes fontenaysien-ne-s ont largement participé le rappelle : « *il n'y a pas de planète B* ». En ville, des habitant-e-s se mobilisent pour promouvoir une économie alternative, sociale et solidaire, circulaire plus respectueuse de notre planète et de ses habitant-e-s.

Compostage, jardins partagés, agriculture urbaine, alimentation saine, apiculture urbaine... Les initiatives sont nombreuses. Les engagements aussi.

Le mouvement Nous voulons des coquelicots qui interpellent les élu-e-s sur l'obligation de mettre fin définitivement à l'utilisation des pesticides se rassemble chaque premier vendredi sur le parvis de l'hôtel de ville. Des coquelicots vous avez pu en admirer dans les espaces verts de notre ville. Depuis de nombreuses années, l'utilisation des produits phytosanitaires sur les espaces publics a été bannie. L'urgence écologique nous oblige pour nos enfants et petits-enfants. La reconstruction de l'école Paul-Langevin d'une haute qualité environnementale est un pas important de la collectivité pour y répondre.



Moins vite et plus sûr

ZONE 30

Depuis le 1^{er} janvier 2017, la ville a étendu les zones 30 à toutes les voies communales.

Le but : abaisser la vitesse des véhicules pour réduire le risque d'accidents, et diminuer les nuisances dues au bruit et à la pollution.

NIKOS MAURICE

Q u'est-ce qu'une zone 30 ? Selon le décret n°2008-754 du 30 juillet 2008 portant diverses dispositions de sécurité routière, une zone 30 est une « section ou un ensemble de sections de voies constituant une zone affectée à la circulation de tous les usagers ». Dans cette zone, « la vitesse des véhicules est limitée à 30 km/h » et « toutes les chaussées sont à double sens pour les cyclistes ». Mais la décision de limiter à 30 km/h n'est pas sortie du chapeau. Éviter qu'on ne démarre sur les chapeaux de roue n'est pas la seule finalité. Il faut savoir qu'en cas de choc, les chances de survie pour le piéton percuté sont de 90 % si la voiture roule à 30 km/h. Elles tombent à 20 % si la voiture roule à 50 km/h. Et à 70 km/h, les chances de survie chutent à 0 %. Au-delà de la question élémentaire de la sécurité, le but est aussi de favoriser les circulations douces et le partage de l'espace public. Ainsi, depuis 2017, 100 % des voies communales sont en zone 30, ce qui représente 62 km. À cela s'ajoute 1,6 km en zone 20, ou zone de rencontre, à l'image de la rue Émile-Roux.

La ville avait déjà commencé à développer ces aménagements de circulation quelques années auparavant. En 2014, 14,5 % des voies communales se trouvaient en zone 30. Le département suit la même voie. Récemment, la rue du Commandant Jean-Duhail, route départementale, a été réaménagée en zone 30. L'inauguration a eu lieu le 22 juin dernier.

Opérations d'aménagements

Les zones 30 ou 20 nécessitent divers aménagements de voirie, tels que chicanes, plateaux ralentisseurs, coussins berlinois... Une opération s'est déroulée sur trois ans, de 2017 à 2019 ; elle concernait les axes Robespierre, Édouard-Vaillant



et Montesquieu. En 2017, un carrefour surélevé a été réalisé à l'angle des rues Robespierre et Salengro. En 2018, les rues Montesquieu et Robespierre ont été aménagées, avec l'implantation de coussins berlinois. À l'été 2019, l'opération s'est achevée avec de nouveaux aménagements à Montesquieu, devant l'école Édouard-Vaillant, avec la création d'une bande cyclable dans le sens de la montée qui se raccorde à la rue Lacassagne.

Toujours cet été, une chicane a été placée rue Jules-Ferry, entre la rue Gambetta et l'avenue de la République. Et la rue des Beaumonts a été mise en sens unique. Pascal Bagneaux, directeur des Espaces publics et des déplacements, en explique la raison : « Il y a deux ans, nous avons fait un comptage du nombre de véhicules par jour entre la rue de la Renardière et l'avenue Parmentier. Circulaient 873 véhicules, ce qui était cohérent par rapport à la voirie. Deux ans plus tard, nous avons refait le comptage : on dénombrait 2 000 véhicules. Les riverains nous ont donc interpellés.

Nous avons cherché une solution et décidé de mettre en sens unique la rue des Beaumonts, le but étant de dissuader les automobilistes de prendre cet itinéraire de transit, qui engendre des excès de vitesse. » ➡

Les zones 30 ou 20 nécessitent divers aménagements de voirie, tels que chicanes, plateaux ralentisseurs, coussins berlinois...



À SAVOIR

Partageons les rues

- Au printemps dernier, la ville a édité un petit guide ludique et pédagogique : *En toute sécurité, partageons les rues de Fontenay*. On y trouve des informations pratiques pour apprendre à faire du vélo, pour en acheter un à prix modique, ou le faire réparer, en autres renseignements utiles.
- Généralisation de la zone 30 sur la voirie communale et finalisation du réseau d'itinéraires cyclables : subvention du Conseil régional d'Île-de-France : 1 088 130 € ; subvention de la Métropole du Grand Paris au titre du Fonds d'investissement métropolitain : 300 000 €



JARDIN PÉDAGOGIQUE

Des jardiniers en herbe

Au pied du gymnase Léo-Lagrange, c'est sous un soleil de plomb que poussent les plants. Des copeaux tapissent le petit terrain voisinant l'école Jules-Ferry. Dans la dizaine de bacs en bois disséminés dans le jardin sont cultivées des légumes (betteraves, salades, courgettes, tomates, aubergines, pommes de terre...) et des plantes aromatiques (thym, coriandre, sauge, persil plat et frisé...). Une cabane, en bois également, renferme des outils de jardinage, surtout des transplantoirs, et des bouteilles en plastique coupées pour l'arrosage. Il ne faut pas aller bien loin pour puiser l'eau, un énorme réservoir est accolé au cabanon. Cette nouvelle parcelle de verdure en bordure de la rue Roublot est le jardin pédagogique de l'école Ferry, inauguré le 30 mars. Anne-Marie Marchand, enseignante en CE1, et Sylvie Morin, enseignante de CP, ont toutes deux mené le projet. Anne-Marie Marchand revient sur l'origine du jardin : « Il y a trois ans, parents et enseignants avaient fait la demande qu'il y ait de la végétation à Ferry. Lors d'un conseil d'école, les parents avaient lancé la possibilité de faire un jardin partagé entre l'école et le quartier. Nous avons eu une première réunion avec l'ancien responsable des Espaces Verts. À partir de là, nous avons discuté pour déterminer la nature du projet, rencontrant les habi-

tants du quartier et des parents d'élèves élus. » Le projet a été lancé le 24 janvier. Il a finalement été décidé de diviser le terrain en deux parcelles : une pour le jardin partagé du quartier, l'autre pour le jardin pédagogique de l'école, 100 % bio. « Nous avons tenu à donner un nom à ce jardin, précise Anne-Marie Marchand. Comme nous travaillons en classe sur les femmes inspirantes, nous avons opté pour Wangari Maathai, militante écologiste kenyane et première femme africaine à recevoir le Prix Nobel de la Paix, en 2004. Le choix de ce nom a été défendu par l'association Femmes Solidaires, qui est intervenue dans la classe de CE1. »

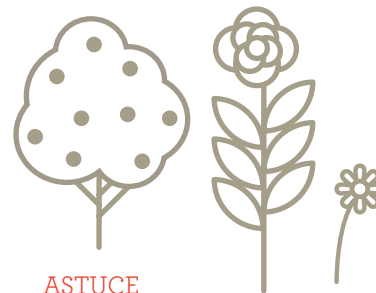
Les Espaces Verts ont fait des dons, des arbustes et deux arbres ont été plantés, le reste est à la charge de l'école. Les élèves des classes d'Anne-Marie et de Sylvie s'occupent du jardin plusieurs fois par semaine tout au long de l'année. Les enfants apprennent à reconnaître les plantes invasives, à arroser, à adopter les bons gestes et à gérer le matériel. Pendant les vacances, le centre de loisirs prend le relais, se charge de l'arrosage, des décorations... Une charte de fonctionnement a même été signée. « On voudrait que tous les enfants de l'école se sentent concernés et s'impliquent avec les enseignants », conclut Sylvie Morin.

SAUTS DE PUCE
BIODIVERSITÉ

Qui loger dans votre hôtel à insectes ?

À l'instar du nichoir pour les oiseaux, l'idée est de fabriquer un abri pour les insectes auxiliaires afin de les attirer et de favoriser leur installation au sein de ce petit gîte. Pourquoi les insectes auxiliaires ? Car ils sont très utiles pour lutter contre les parasites du jardin. Par exemple, les coccinelles et les chrysopes sont des prédatrices de pucerons. Les matériaux employés pour votre hôtel attireront certains insectes bien spécifiques :

- 1) la paille, ou les pommes de pin, pour accueillir les chrysopes
- 2) les tiges de bambou et les briques, pour les osmies (les « abeilles maçonnes »)
- 3) les pots de fleur retournés et remplis de foin, pour les perce-oreilles
- 4) les rondins de bois percés, très appréciés des abeilles solitaires et des guêpes
- 5) le bois séché empilé, prisé par les coccinelles
- 6) les pots en terre cuite, pour les syrphes (mouches ayant l'apparence des guêpes).



ASTUCE

Dessine-moi un jardin

Coucher sur papier votre futur jardin vous permettra de mieux penser son aménagement. En premier lieu, prenez les mesures de votre terrain (en mètres) et reportez-les au 1/100, soit 1 centimètre par mètre. Utilisez du papier millimétré et lancez-vous dans l'ébauche de votre jardin.

Dessinez les voies de circulation (chemins, allées), l'emplacement des bosquets, des buissons, des arbres et du potager en pensant bien à l'orientation du soleil. De même, anticipez la croissance des arbres et l'ombre qu'ils pourraient projeter sur les bâtiments.

PRESSE-CITRON

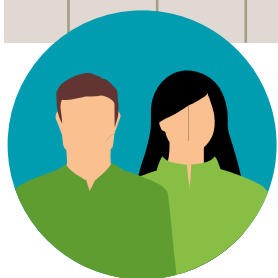
Entretenir notre ville

Nettoyer les voies par tous les temps, lutter contre les incivilités comme les dépôts sauvages, c'est une mission d'importance qu'accomplit chaque jour le service Propreté urbaine et un perpétuel recommencement.



LES VÉHICULES DONT DISPOSE ACTUELLEMENT LA PROPRETÉ URBAINE

4 GROSSES BALAYEUSES.	3 COMPACTEUSES (pour les dépôts sauvages, par exemple).	1 PIAGGIO (pour le transport léger).
2 GROSSES LAVEUSES (l'une de 8000 litres, l'autre de 4000 litres).	1 CAMION AVEC UNE GRUE AUXILIAIRE	1 CAMION DÉDIÉ À LA BRIGADE ANTI-TAG, avec gommeuse et karcher à l'intérieur du véhicule.
1 PETITE LAVEUSE (2000 litres).	1 CAMION DE 3,5 TONNES	



75
AGENTS
travaillent au sein de la Propreté urbaine, les trois quarts du personnel étant des agents à pied.

4
SECTEURS
La commune est divisée en 4 secteurs : Hôtel-de-ville, Plateau, Grand-Ensemble, Pasteur.

275
KILOMÈTRES
d'espace public sont nettoyés chaque semaine.



15
SIGNALEMENTS
La Propreté urbaine reçoit environ **15** signalements par semaine, via le Portail citoyen, et plusieurs autres signalements par téléphone et par courriel.

On compte entre **20 et 30** ramassages de dépôts sauvages par jour.



La Brigade verte

Face à la recrudescence des dépôts sauvages sur le territoire de la commune (sacs de gravats, pneus, pots de peinture, ordures ménagères, etc), la ville a doté la Police municipale d'une Brigade verte. Opérationnelle depuis décembre 2018, elle lutte contre les incivilités du quotidien que sont les dépôts sauvages, mais aussi les déjections canines. Lorsqu'un dépôt sauvage est découvert par les ASVP (agent de surveillance de la voie publique) de la Brigade verte, ils cherchent à identifier l'auteur — à moins, bien sûr, qu'il ne s'agisse d'un flagrant délit. S'ils retrouvent l'identité de la personne, ils la contactent pour lui demander d'enlever le dépôt. Dans le cas où ils ne la retrouvent pas, ils font appel à la Propreté urbaine.



PORTRAIT

Aider les autres

ASSOCIATION

La Croix-Rouge est la plus importante organisation humanitaire au monde. Celle de Fontenay-sous-Bois est particulièrement active et comprend deux locaux : rue Michelet et rue Louis-Auroux. NIKOS MAURICE



Le vestiaire est installé au 35, rue Louis-Auroux, au sein d'une vieille et vaste demeure.

Pendant de nombreuses années, le vestiaire de l'unité locale (UL) de la Croix-Rouge était juché sur la crête de la ville, rue Gérard-Philipe. Mais la vétusté du local n'en permettait plus l'usage. Aussi, depuis trois ans, le vestiaire s'est installé au 35, rue Louis-Auroux, au sein d'une vieille et vaste demeure du quartier des Alouettes. Dans ce qui faisait certainement office de garage et de buanderie, les salles en enfilade sont plus grandes qu'elles ne paraissent au premier abord. À main gauche, « La Boîte à jouets de Mado » s'ouvre sur un dédale de jouets, de livres jeunesse, de poupées, de jeux de société, de chaussures d'enfants... Dans le vestiaire pour hommes, on trouve des chemises, des pulls, des pantalons, des paires de chaussures. Au

fond, dans une pièce plus exigüe, Isabelle Frigard et Lillian Brocheret procèdent au tri de tous les vêtements. Il y a plus de vingt ans, Lillian a dirigé les Restos du Cœur de Fontenay, où elle est restée deux ans. Cette ancienne agente municipale du service Social œuvre à la Croix-Rouge depuis plus de trente ans. Tout comme Isabelle, qui est aussi passée par les Restos du Cœur, en tant que responsable des inscriptions. « Avec Lillian, on s'est toujours suivies, dit Isabelle. On a fait les Restos ensemble, on les a quittés ensemble et on s'est retrouvées toutes les deux à la Croix-Rouge. » Les deux acolytes de la collecte reviennent sur le déménagement du vestiaire. « Le problème, c'est qu'on est loin, explique Lillian. Quand on était là-haut,

à côté de l'Espace Gérard-Philipe, il y avait plus de monde. » Et Isabelle de préciser : « Ici, on peut recevoir de une à dix personnes par jour. Des SDF, des associations, des travailleurs pauvres, des gens de l'OFPPA*... »

À l'intérieur de la maison, il semble que les pièces n'aient pas bougé d'un rideau depuis le départ de l'ancien propriétaire. Toutes, à présent, servent de salles pour la Croix-Rouge : la cuisine, utilisée comme salle d'accueil et de travail ; le vestiaire pour les femmes et les enfants ; « la brocante de Régine », encombrée de bijoux, de vaisselle, de sacs à main, d'appareils ménagers... « Les articles de la brocante sont payants, mais à très petit prix. » explique Régine Marlin, à la Croix-Rouge depuis une quinzaine d'années.

À l'étage sont entreposés les boîtes de conserve, les produits d'hygiène et les vêtements à emporter lors des maraudes. S'y trouve également le stock de produits alimentaires répertoriés dans Aïda, logiciel de gestion mis en place depuis le 20 mars et permettant de constituer des colis alimentaires pour les requérants.

Allier solidarité et travail d'équipe

L'UL est en charge de la formation, du secours et de l'action sociale. De celle-ci, sont responsables Marc Grousset et Yvon Martin. « À Fontenay, nous sommes les seuls à distribuer des vêtements, et l'antenne de Nogent vient de fermer le 14 juin », souligne Marc Grousset, ex responsable de la cellule bruit de la SNCF à Villeneuve-Saint-Georges. La Croix-Rouge organise deux braderies à l'année dans la cour du vestiaire, et d'autres événements solidaires à l'image du Noël qui a eu lieu le 19 décembre dernier et à l'occasion duquel 73 enfants ont reçu un jouet. « Nous

« L'an prochain, nous allons acquérir une ambulance toute neuve, qui nous permettra d'être plus efficaces »

Odette Thibault

avons aussi le projet de proposer des petits films en réalité virtuelle pour lutter contre la perte de la mémoire », ajoute Marc.

Le jeudi après-midi, un point écoute et accueil est tenu en présence de Huguette Gasnier, secrétaire au bureau et au social à Louis-Auroux. Le mardi soir est consacré aux maraudes locales. « Nous allons voir les requérants, nous leur apportons de la nour-

riture, nous prenons le temps de discuter, décrit Yvon Martin, qui participe aux maraudes locales et départementales. On part en équipage de quatre personnes, avec un chef d'équipe solidarité. » Et tous les quinze jours a lieu une distribution alimentaire, sur dossier. Environ quatre-vingts familles en bénéficient.

Entre l'action sociale, le secours et la formation, les membres de la Croix-Rouge mutualisent et s'entraident. Des formations destinées au public sont organisées au sein de l'unité locale, rue Michelet. « Nous faisons deux séances de formation par mois, sans compter celles des services civiques », précise Tafsut Reddad-Rossi, trésorière et secouriste. Bertrand Auvray, aussi secouriste, poursuit : « Nous sommes formés aux gestes de premier secours. Chaque année, nous devons faire un recyclage de connaissances, de gestes, et nous en apprenons de nouveaux. »

La Croix-Rouge est auxiliaire des pouvoirs publics et assure des missions de secours, sur le territoire de la ville, dans le département et hors du département selon les besoins des autres UL. « L'an prochain, nous allons acquérir une ambulance toute neuve, qui nous permettra d'être plus efficaces », annonce Odette Thibault, présidente de l'antenne locale et secouriste. ➔

* Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides

À SAVOIR



Contact

LA CROIX-ROUGE (UL DE FONTENAY-SOUS-BOIS) : 11, rue Michelet

VESTIAIRE DE LA CROIX-ROUGE : 35, rue Louis-Auroux

MAIL : ul.fontenay@croix-rouge.fr

CONTACT POUR RENSEIGNEMENTS : Marc Grousset : 06.20.90.08.80

Vestiaire

Les vestiaires pour les hommes, les femmes et les enfants sont ouverts les lundis et jeudis après-midi de 14h à 17h. Fermés en août.



Colis alimentaires

Les colis alimentaires sont attribués aux résidents de Fontenay-sous-Bois ou aux familles dont les enfants sont scolarisés à Fontenay.





LES BONNS GESTES

Le coin du coing



Le cognassier est originaire du bassin méditerranéen où il est cultivé depuis au moins 4 000 ans. Son fruit, le coing, est typique des vieux jardins. Il a une chair dure, ressemble à une grosse poire jaune et dégage une forte odeur parfumée. En cuisine, on l'utilise plutôt cuit que cru, souvent pour faire des confitures, des compotes, des gelées ou des pâtes de fruits. La liqueur de coing est une autre déclinaison de ce fruit atypique. Le coing est peu calorique, mais a un goût assez acide, il est donc préférable de rajouter du sucre lorsque l'on le prépare en confitures ou en gelées. On peut également ajouter du coing dans un tajine. Il se marie très bien avec les viandes de mouton et de veau. C'est un aliment santé, moyennement calorique (57/100g). Grâce aux polyphénols et aux pectines qu'il contient, le coing calme la diarrhée. Chargé en potassium, phosphore, magnésium, calcium, sodium, iode, zinc et fer, il reminéralise l'organisme. Enfin, il favorise la régulation du cholestérol car la cellulose et la lignine qu'il renferme ralentit l'absorption des graisses par le système digestif. Le coing est un fruit d'automne par excellence que l'on trouvera sur les étals jusqu'au mois de novembre.



AMÉNAGEMENT

Créer une mare

Même de trois mètres carrées, une mare est un paradis pour les crapauds, libellules, papillons, grenouilles, salamandres, oiseaux, hérissons... Elle enrichira la biodiversité dans votre jardin. Préférez-là dans un endroit plat, sec et moyennement ombragé. Matérialisez son contour à l'aide d'une cordelette. Creusez un premier palier de 40 cm de profondeur. Puis formez des marches de 40x40 cm jusqu'à une profondeur de 80 à 120 cm. Tapissez le fond avec une toile de protection en géotextile, après avoir retiré les racines et les pierres. Étalez dessus une bâche en caoutchouc EPDM de 1 à 2 mm d'épaisseur. Prévoyez la dimension de la mare, plus sa profondeur et 30 cm de chaque côté. Idéalement remplissez votre mare avec de l'eau de pluie. Qu'y planter ? Des plantes de rives (jonc, menthe aquatique...), des plantes semi-aquatiques (iris d'eau...), flottantes (nénuphars) ou submergées (myriophylle...). Une mare n'est pas un bassin et un curage tous les trois ou quatre ans suffit. À l'automne, fauchez les plantes des berges et limitez la prolifération des végétaux immergés.



POTAGER

D'une plantation à l'autre

Tomates, aubergines, poivrons... les légumes d'été sont encore bien gaillards au potager et continuent de se chauffer sous le soleil, moins agressif, de ce début d'automne. Et si vous profitez de leur présence pour planter à leur pied de la roquette, du chou-fleur, des laitues ? Ces jeunes cultures profiteront de l'ombre apportée par leurs aînés et quand, dans quelques semaines les tomates et les courgettes auront terminé leur cycle de production et mourront de leur belle mort, les nouveaux venus auront pris progressivement la place pour de futures récoltes.



LE + D'Éric

Pâte de coings

Pour 5 personnes :

2kg de 2 kilos de coing,
2 citrons,
Sucre à confiture,
Sucre cristal.

Coupez les coings en 4, ôtez la peau, retirez les pépins. Dans une cocotte, recouvrez-les d'eau et placez dedans les pépins enfermés dans un petit bout de tissu. Dans la cocotte ouverte, portez à ébullition puis laissez cuire à feu doux durant 40 minutes. Retirez les coings

et conservez le jus de cuisson.

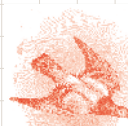
Ecrasez les coings. Pesez votre purée et préparez le même poids en sucre à confiture. Mettez la purée, le sucre et le jus des 2 citrons dans la cocotte. Faites cuire à feu doux environ 45 minutes en remuant sans arrêt. La purée prend une jolie couleur. Lorsqu'elle s'épaissit et se décolle facilement des parois éteignez et étalez-la dans un moule recouvert de papier cuisson ou en silicone. Laissez sécher la pâte durant 24 h. Découpez des petits carrés et roulez les dans du sucre cristallisé.

Gelée de coings

Pesez l'eau de cuisson des coings. Pesez le même poids en sucre. Mettez le tout dans la cocotte ouverte et portez à ébullition en remuant de temps en temps, puis baissez le feu et laissez cuire jusqu'à obtenir une consistance de gelée. Prélevez un peu de gelée, si elle glisse lentement dans l'assiette c'est que la cuisson est bonne. Ébouillanter des pots à confiture et remplissez-les de gelée. Fermez les pots et laissez-les retournés durant 24 h afin que la gelée prenne.

Envoyez vos astuces à :

Graines de Fontenay
Service Information - 40, rue de Rosny
94 120 Fontenay-sous-Bois ou
grainesdefontenay@fontenay-sous-bois.fr





Cercle vertueux

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

À contre-courant du modèle économique dominant, l'économie circulaire lutte contre le gaspillage, de la conception des produits à leur recyclage. Cette approche responsable et raisonnée gagne du terrain à Fontenay.

FRÉDÉRIC LOMBARD

Produire, consommer, jeter... le modèle économique dominant est à bout de souffle à l'heure du dérèglement climatique et de la fin prévisible des énergies fossiles. Les plus pessimistes décrivent même un effondrement prochain du système tout entier. Mais en parallèle, une autre forme d'économie se fait une place au soleil. Réunie sous le concept d'économie circulaire elle repense nos modes de production et de consommation dans un cercle plus vertueux, de la conception des produits jusqu'à leur fin de vie. L'enjeu lutter contre le gaspillage des ressources naturelles et, in fine limiter les déchets générés. Si au lieu de jeter sa vieille bicyclette, on la répare ou on l'envoie dans les filières du recyclage ? Et s'il faut en racheter une nouvelle, la choisir d'occasion.

Économie collaborative

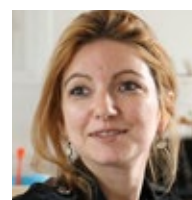
Cette alternative s'appuie sur sept piliers de production et de consommation complémentaires. Cette économie met ainsi en œuvre les approvisionnements durables avec, par exemple, une politique d'achats de proximité. Elle appelle à une consommation responsable et raisonnée de produits choisis en fonction de critères sociaux et environnementaux. Elle privilégie l'économie collaborative où l'usage d'un objet supplante sa possession, où le recours au réemploi prédomine. Au bout du bout, le recyclage valorise les matières contenues dans les déchets collectés. Dans le cadre d'une écologie industrielle et territoriale partagée, dans une même zone d'activité les déchets d'une entreprise peuvent devenir les ressources d'une autre. L'économie circulaire incite également à l'écoconception : dès la conception d'un produit ou lors de la création d'un service, l'objectif est de diminuer les impacts environnementaux tout au long de leur cycle de vie.

« Dès la conception d'un produit ou lors de la création d'un service, l'objectif est de diminuer les impacts environnementaux tout au long de leur cycle de vie. »

Cette nouvelle approche de l'économie concerne de nombreux secteurs d'activités. À Fontenay, des acteurs publics et privés, des associations, sont engagés dans l'économie circulaire. Quelques exemples ? À travers ses commandes publiques la ville privilégie l'achat de produits plus écologiques. Ce sera le cas bientôt avec ceux dédiés à l'entretien dans ses équipements. À l'automne elle relancera les collectes des vieux appareils électriques et électroniques. La mise en place du tri des déchets alimentaires se poursuit dans les écoles. La Forge est un lieu de fabrication partagé rue de Rosny. Les Compagnons bâtisseurs recyclent et réutilisent les matériaux à tour de bras. Fontenay vélo organise des bourses aux vélos. L'épicerie de l'association Bulles de vie travaille en direct avec ses producteurs qu'elle soutient. Les résidus de la brasserie Outland sont collectés et méthanisés. Depuis 2015, la notion d'économie circulaire figure dans la loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte. Le 10 juillet dernier, le gouvernement a présenté son projet de loi de lutte contre le gaspillage et l'économie circulaire. Consigne sur les bouteilles en plastique, instauration d'un bonus-malus vert... les plus sceptiques jugent qu'il n'est pas à la hauteur de l'urgence. ➔



Les Compagnons bâtisseurs recyclent et réutilisent les matériaux à tour de bras.



Sarah Waechter

en charge de la gestion de La Forge

« Les gens viennent à La Forge chercher les moyens de consommer différemment sans forcément savoir, au départ, qu'ils inscrivent leur action dans l'économie circulaire. Mais, un an après notre ouverture, nous constatons que de plus en plus de personnes s'en réfèrent. »

Une économie qui tourne rond

FAIT MAISON

Les activités qui relèvent de l'économie circulaire croissent à Fontenay. Initiatives privées, associatives ou municipales, elles font tourner rond ce mode alternatif de production et de consommation. FRÉDÉRIC LOMBARD



Soulagée, Christine a pu régler son problème informatique qui lui épargnera de devoir remplacer son vieux PC. Elle participe aux ateliers ça bug organisés par la médiathèque Louis-Aragon. Des médiateurs du numérique y aident les particuliers à réparer leur ordinateur, à les reconfigurer, à installer des logiciels libres. Ici, comme dans les locaux de La Forge, jeter est un gros mot, le do it yourself et le fait-maison sont érigés en modèle. Réparer, transformer, réemployer, recycler, vont de soi. « *Il y a toujours des solutions pour prolonger la vie d'un ordinateur et rendre son utilisateur plus autonome* », confirme Manuel del Cerro, responsable du secteur numérique de la médiathèque. Idem à La Forge, lieu de fabrication partagé conçu sur le modèle contributif « *C'est un espace d'échanges ou nos 300 forgeurs se prêtent au troc de compétences et de savoir-faire* », détaille Maëva, animatrice. Parmi d'autres for-

La médiathèque a mis en place des ateliers ça bug à destination du public.

« Nous privilégions le circuit court, soutenons les producteurs locaux et les transitionneurs »

Sylvie Mieussens

geurs (es), Esther assistante maternelle, vient y fabriquer des jouets à partir de chute de bois.

Une économie alternative

La Forge est le premier fab lab municipal. Il est un exemple concret de l'appui de la municipalité à l'essor de l'économie alternative à Fontenay. « *La ville promeut l'économie circulaire, soit par des actions menées par ses propres équipes, comme avec le fab lab la Forge et la médiathèque notamment, soit par des partenariats avec des structures exemplaires également en termes d'économie sociale et solidaire, les Compagnons bâtisseurs ou l'association Fontenay vélo* », précise Fabienne Beaudu, directrice du Secrétariat général au Développement durable et à la Ville en transition. « *Notre engagement se manifeste également dans la commande publique par des achats de produits respectueux de l'environnement et de la santé et plus économes en ressources. La nouvelle école Langevin qui est construite avec plus de matériaux naturels (terre crue d'Île-de-France, bois) et moins de béton et qui réutilisera à 80 % le mobilier scolaire existant est un moteur*

de l'économie circulaire à Fontenay ». Cet équipement a reçu la distinction « Bâtiment durable francilien » niveau Argent. La collectivité a étendu la collecte des déchets alimentaires dans les cantines, va relancer celles des appareils électriques et électroniques ménagers usagés, de concert avec l'organisme Eco-systèmes. Citons également, le passage en basse tension de l'éclairage public gage d'économie d'énergie, Mais aussi l'installation de boîtes à livres remplis d'ouvrages d'occasion. C'est aussi l'organisation, avec La Forge, de la Semaine de l'innovation et de la transition. Dans l'éco-parc des Carrières le collectif Ohého vante le recyclage végétal avec le festival de Land art. L'association Bulles à vie avait installé le premier composteur collectif place Michelet. Boulevard de Verdun son épicerie coopérative est une pionnière de l'économie circulaire sur le territoire. « *Nous privilégions le circuit court, soutenons les producteurs locaux et les transitionneurs* », rappelle Sylvie Mieussens, la présidente de l'association. Quatre ans après son ouverture, la boutique a recruté un sixième salarié. L'économie circulaire tourne rond à Fontenay! ➡

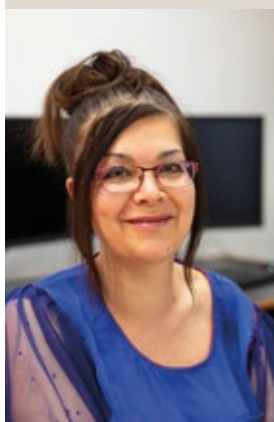
L'AVIS DES FONTENAYSIENS

Quelle est votre définition de l'économie circulaire ?

« Je pratiquais cette économie sans le savoir »

« Le terme d'économie circulaire ne me disait rien du tout avant que l'on m'en parle. J'ai compris que je la pratiquais depuis longtemps. Je fais attention à tout, je ne gaspille rien, je répare tout ce que je peux ou j'apprends à le faire, je transforme mes vêtements, mon téléphone est de seconde main. Je ne suis pas riche mais ma démarche n'est pas seulement dictée par le souci d'économie. Je n'ai pas envie de contribuer à l'exploitation des enfants dans le monde ni au pillage des richesses de la planète. »

Christine
employée



Isabelle
responsable de direction



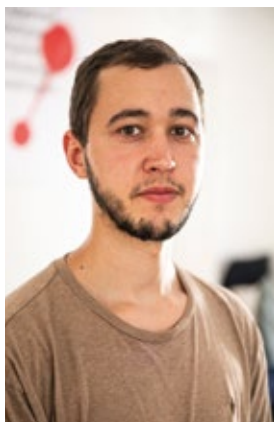
« Sortir de la croissance »

« Pour moi l'économie circulaire rime avec économie d'énergie et défense de l'environnement. Elle permet de sortir de la croissance à tout prix pour aller vers un modèle plus respectueux et qui privilégie le bien-être de tous. À mon niveau j'essaie de faire évoluer les choses par de petits gestes au quotidien. Je récupère, je trie, je répare. Beaucoup de gens font comme moi mais est-ce que c'est suffisant ? La prise de conscience générale n'empêche pas une forme de résignation devant l'ampleur de la tâche et du peu de temps qu'il reste. »

« Résister au superflu »

« L'économie circulaire c'est un fonctionnement plus humain des rapports entre les gens dans une approche équitable des échanges où la qualité prime sur la quantité de richesses produites. Dans cette économie, la publicité ne créerait pas en permanence de nouveaux besoins superflus. Je ne me laisse pas influencer par le marketing. J'ai un téléphone d'occasion, je fais mon savon. J'adore la couture et j'ai créé Phaon, une ligne de tee shirt. Je m'approvisionne dans le Nord de la France, pas au bout du monde. »

Julien
barista



Silvia
enseignante



« C'est normal de ne rien gaspiller »

« Pour moi l'économie circulaire désigne la réutilisation des objets dans le but de leur donner une seconde vie qui évite de les jeter bêtement. C'est aussi fabriquer le maximum de choses soi-même à partir de matériaux simples. Je viens au Fab lab La Forge avec mes planches concevoir des objets pédagogiques que j'utiliserai en classe. À la maison nous nous dirigeons vers le zéro déchet. Je viens d'un pays, la Slovaquie, où il est normal de rien gaspiller. On répare, on donne, on échange. »



À SAVOIR

L'école Langevin récompensé

Le groupe scolaire Paul-Langevin a reçu le BDF d'argent. La Démarche Bâtiments durables franciliens (BDF) est un dispositif d'accompagnement, d'évaluation et d'apprentissage, destiné aux opérations de construction et de réhabilitation en Île-de-France.



75 %

Les Français sont 75 % à acheter des produits d'occasion au moins une fois par an.

Semaine de l'innovation et de la transition

Chaque année, à l'automne, le Secrétariat général au développement durable et à la ville en transition et La Forge organisent la Semaine de l'innovation et de la transition. Avec des ateliers participatifs, démonstrations, conférences...



La solidarité a du réseau !

COLLECTIF

Le Réseau éducation sans frontières (RESF)-Fontenay diversité procure une aide et un soutien dans les démarches de régularisation de personnes sans papiers et lutte contre les expulsions. NIKOS MAURICE

Depuis sa création il y a treize ans, Réseau éducation sans frontières-Fontenay diversité est un maillon précieux dans la chaîne de solidarité. Le collectif tient une permanence au club de loisirs Georges-Paquot, le deuxième mardi de chaque mois. Les personnes assurant ces permanences, parmi lesquelles plusieurs élus municipaux, accueillent les familles, les écoutent, les informent et les orientent vers les différents organismes de solidarité existants, notamment la Ligue des droits de l'Homme (LDH). « Notre objectif est de réaliser un fascicule répertoriant toutes les associations de solidarité pour centraliser les informations et répondre au mieux aux demandes des familles », explique Dvora Rotman, présidente du collectif depuis deux ans. « Lors de nos permanences, nous recevons des familles sans papiers et des jeunes sans papiers scolarisés, poursuit-elle. Nous travaillons étroitement avec Hervé Poirier,

ancien élu à la Citoyenneté internationale, qui reçoit du public. C'est dans le cadre des permanences que nous avons rencontré Sony Amin. » Jeune rohingya, né en Birmanie, arrivé en France en 2012 après s'être réfugié au Bangladesh, Sony Amin avait été menacé d'expulsion vers la Birmanie, où les exactions perpétrées par l'armée et le régime birmans à l'encontre de la minorité musulmane rohingya ont été qualifiés par l'ONU de « génocide ». « Mais grâce à la mobilisation des élus, des membres de RESF et de son employeur, Sony n'a pas été expulsé et a pu être régularisé. »

Un avenir commun

RESF-Fontenay diversité fait aussi des parrainages citoyens dans le cadre de la Quinzaine de la Solidarité internationale. « Le principe est qu'un élu et un citoyen parrainent une personne sans papiers, comme cela avait été le cas pour Sony Amin. Si la personne est arrêtée, elle peut

appeler en urgence son parrain ou sa marraine. »

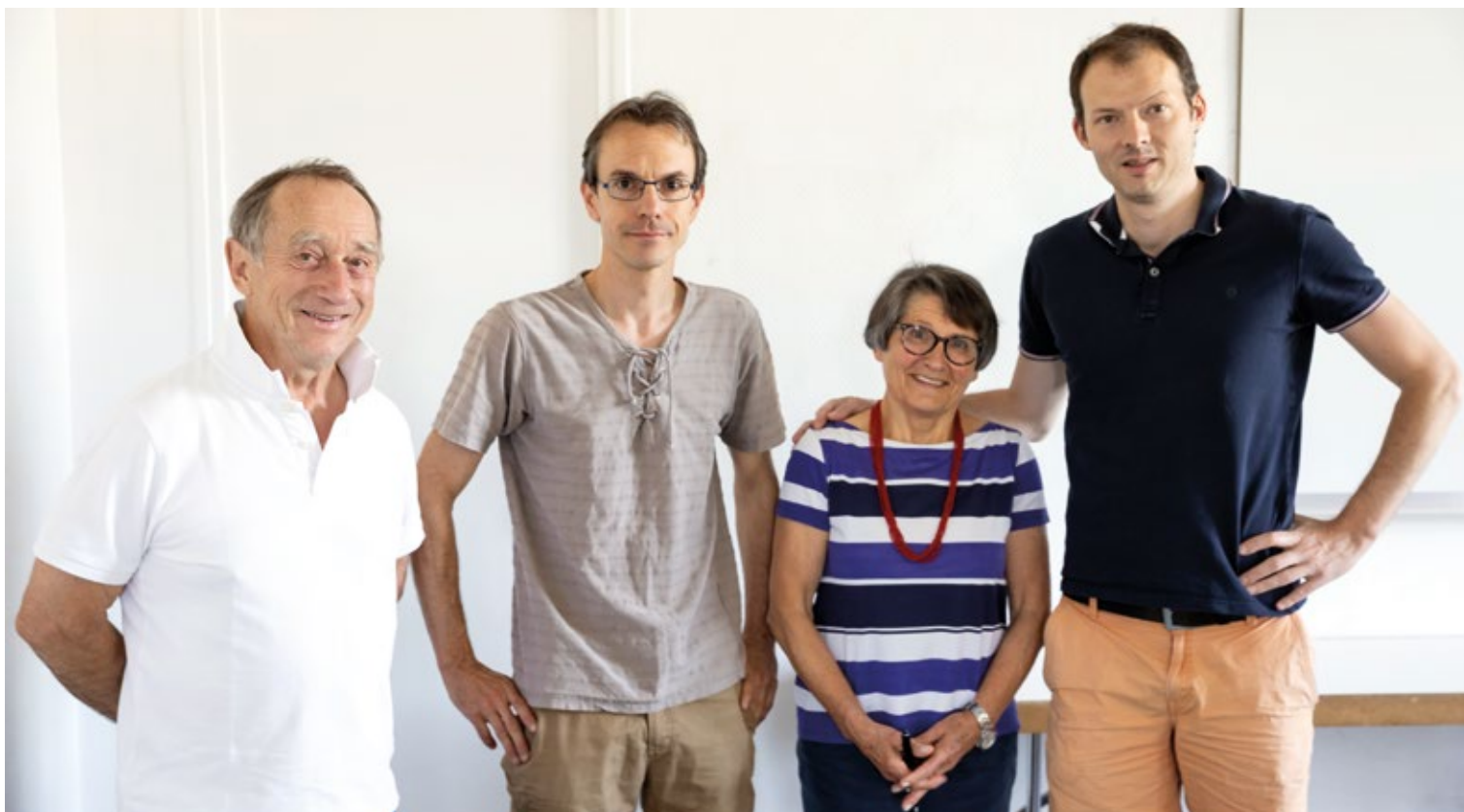
Outre ces actions de solidarité, le collectif œuvre à l'information du public, tenant des stands lors des événements municipaux, tels que la Quinzaine de la Solidarité internationale et les Fêtes de la Madelon, où les membres de RESF distribuent des plaquettes informatives, font des appels aux bénévoles... Le 28 novembre 2018, à l'occasion de la dernière édition de la Quinzaine, le collectif avait organisé un débat sur le thème : Migrations : aujourd'hui comme hier, accueillir et construire un avenir commun, avec la participation de l'avocate et membre de la LDH, Mylène Stambouli, et de l'historien Gérard Noiriel.

Le collectif tient une permanence au club Georges-Paquot, le deuxième mardi de chaque mois.



RESF Fontenay Diversité

est toujours en recherche de bénévoles :
fontenay.diversite@ml.free.fr





Favoriser la marche et le vélo

En 2015, Fontenay a obtenu un prix lors des Trophées de la mobilité dans la catégorie Espace public : aménagement en faveur de la marche et du vélo, pour son jalonement piéton sur la ville. Cette initiative vise à promouvoir l'usage des modes actifs ; prendre en considération tous les habitants et leurs modes de déplacements ; rendre visible les équipements municipaux sur des trajets définis ; faire connaître des itinéraires malins comme un raccourci à l'abri de la circulation motorisée, un circuit pour relier les gares...

Une voie verte a été réalisée. Elle relie le parc des Épivans au parc des Beaumonts, de Montreuil en empruntant l'itinéraire suivant : parc des Épivans, avenue de Neuilly, rue des Émeris, parc de l'Hôtel-de-Ville, rue Bouvard, Jardin Japonais, rue des Belles-Vues, parc des Carrières, rue de la Matène, av. de la République, av. Danton, parc des Beaumonts.



BIODÉCHETS

Composter, c'est facile !

Composter, c'est facile ! Le compostage est un processus de transformation des déchets organiques en présence d'eau et d'oxygène par le biais de micro-organismes. Il peut être réalisé en tas ou en composteur. Le produit obtenu (compost) est un amendement très utile pour le jardinage.

Intérêts : réduire la quantité de déchets organiques présentés dans la poubelle d'ordures ménagères ; réduire les allers/retours à la benne à déchets verts ou la déchèterie ; produire du compost.

Où installer son composteur ? Le composteur devra être installé à même le sol dans un endroit mi ombragé et accessible. Avant de l'installer, il est conseillé

de bêcher légèrement le sol afin de permettre aux micro-organismes d'accéder plus facilement aux déchets à dégrader.

Varier ses déchets. Il est indispensable de bien varier les déchets mis dans le composteur : les déchets bruns et verts ; les déchets secs et humides. Si vous ne compostez que des déchets humides : le compost risque d'être très humide et de sentir mauvais. Si vous ne compostez que des déchets secs : la dégradation ne pourra pas se faire et vous n'obtiendrez pas de compost. Alors, variez les déchets !

Surveiller l'humidité. Le compost doit toujours être humide pour favoriser le processus de dégradation des matières. Pen-

dant les périodes sèches, pensez à humidifier votre composteur (surtout les angles).

Aérer les matières. Pour que la dégradation soit optimum, les bactéries ont besoin de nourritures variées (les déchets), d'humidité mais aussi d'oxygène. Alors à chaque apport de déchets, il est nécessaire de mélanger les 5 premiers centimètres de déchets présents au-dessus du composteur. Cette aération permet également d'éviter la formation de poches de méthane qui est un gaz malodorant.



Pour obtenir un composteur gratuitement contactez l'établissement public territorial Paris Est Marne & Bois au 01 48 71 59 13



tête de linotte

Tête de linotte n'a que faire des expressions populaires, elle préfère s'amuser et parcourir la nature à sa guise. Retrouve son copain Momo dans ce numéro pour de nouvelles aventures. Il vous propose un tuto pour fabriquer un cerf-volant à partir de la récupération d'une bâche ou d'un sac plastique.



MATÉRIELS =

